

capital (variations de stocks comprises) et aux non-résidents (exportations). Les importations de biens et de services (y compris les paiements d'intérêts et de dividendes aux non-résidents) ne sont pas prises en compte car on cherche à évaluer uniquement la production canadienne.

23.1.1 Croissance économique en 1979

Le produit national brut s'est accru de 13.1% pour s'établir à \$260.5 milliards en 1979. Compte tenu des variations de prix, le PNB a augmenté de 2.9% durant cette troisième année consécutive de croissance restreinte de l'économie. Le principal élément de faiblesse de la croissance économique a résidé dans l'apathie de la demande des consommateurs et des pouvoirs publics, et ces composantes ont de nouveau freiné le progrès du PNB réel en 1979. L'augmentation de la dépense des entreprises au chapitre des installations, du matériel et des stocks représentait le plus clair de l'avance du PNB cette année-là.

Les dépenses personnelles réelles en biens et services n'ont progressé que de 2.3% en 1979, année durant laquelle s'est poursuivie la modération amorcée en 1977 et qui a connu l'un des plus faibles accroissements des dépenses de consommation au cours des deux dernières décennies. Ces dépenses ont augmenté modérément pendant la majeure partie de 1978 et le premier semestre de 1979, par suite de l'impulsion donnée par les réductions d'impôt sur le revenu des particuliers et l'abattement temporaire des taux de la taxe de vente dans presque toutes les provinces. A l'expiration de ces programmes, la demande a considérablement baissé, parce que les consommateurs ont alors réduit leur stock de biens durables et semi-durables à des niveaux plus conformes à la croissance des revenus disponibles.

L'avance de la formation totale brute de capital fixe a été limitée à 5.0% en volume, par la compression persistante des dépenses d'investissement des pouvoirs publics et une nouvelle baisse de la construction résidentielle. La construction résidentielle a fléchi de 7.4% en 1979, soit une accentuation des taux de chute des deux années précédentes. La dépense des entreprises en installations et matériel s'est accrue de 10.4%, prolongeant ainsi la reprise qui a débuté au milieu de 1978 après plusieurs années de langueur. Une bonne part du redressement s'est produit du côté des mines et des manufactures, et a coïncidé avec la forte majoration des profits et la fermeté de la demande dans ces deux secteurs. Les entreprises ont continué d'ajuster leur capacité par des achats accrus (10.6%) d'outillage et de matériel. On a observé aussi une relance sensible des dépenses de construction non résidentielle en 1979.

En termes de volume, le stockage a atteint \$2,069 millions en 1979; presque tout l'accroissement s'est produit dans les stocks des entreprises non agricoles. L'accumulation rapide enregistrée tout au long de l'année était attribuable en grande partie au déclin des exportations et de la demande des consommateurs. Le stockage s'est beaucoup intensifié à tous les niveaux du secteur des biens durables. Le gros de l'accumulation a été enregistré au chapitre du matériel de transport et de l'industrie du bois pour ce qui est de la fabrication, et au chapitre des véhicules automobiles ainsi que de l'outillage et du matériel industriels pour ce qui est du commerce.

La croissance des exportations réelles de marchandises a visiblement ralenti pour se chiffrer à 2.6%, de pair avec la décélération de l'économie américaine. Les importations de marchandises ont continué de croître rapidement, de sorte que les exportations réelles nettes de marchandises sont tombées à \$1,573 millions, créant un vif contraste avec la poussée que les exportations nettes de marchandises avaient imprimé au PNB les deux années précédentes.

Les profits des sociétés avant impôts ont connu une augmentation estimative de 33.1%, soit le deuxième gain en importance des deux dernières années. La forte relance des bénéfices des sociétés a commencé avec le fléchissement de la valeur internationale du dollar canadien en 1977 et s'est poursuivie en 1978 dans une large mesure du côté des industries axées sur l'exportation. L'augmentation de 1979 s'est révélée plus diffuse, car les bénéfices des entreprises orientées vers le commerce intérieur ont aussi marqué une solide avance.